

VISION PARFAITE POUR LE DJE LA RECHERCHE CANADIENNE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES ENFANTS EN 2003

par Richard E. Tremblay, directeur du CEDJE

En 1981, le Canadien David Hubel remportait le prix Nobel pour son travail de pionnier en neurologie. Avec son collègue, le Suédois Thorston Wiesel, il a étudié les chats et les chiens pendant 22 ans à l'Université Harvard afin de comprendre comment le cerveau humain traite l'information visuelle.

Vingt-trois ans plus tard, nous honorons un étudiant diplômé de l'Université McMaster et son superviseur d'origine américaine pour leur travail sur les enfants privés de stimulation visuelle pendant la petite enfance. Ils ont décrit dans le prestigieux *Nature Neuroscience* les recherches qui leur permettent de conclure que l'expérience visuelle pendant la petite enfance est essentielle à l'apprentissage de la reconnaissance des visages. J'entends déjà mes anges gardiens "psychosociaux" me demander en quoi cela affecte le développement psychosocial. Imaginez un peu les problèmes que vous auriez si vous ne pouviez différencier les expressions joyeuses, tristes ou fâchées de vos amis.

Richard Le Grand et ses collègues ont non seulement démontré l'importance de cette expérience au cours de la petite enfance, mais ils ont aussi établi que seul le côté droit du cerveau pouvait se servir de cette expérience pour développer des ha-

biletés avancées en matière de reconnaissance des visages. Ce détail important illustre bien comment avec un peu de patience on peut faire converger les connaissances. En effet, le prix Nobel 1981 a aussi été remis à Roger Sperry pour son travail sur les différentes fonctions des hémisphères droit et gauche du cerveau.

Ce numéro du bulletin du CEDJE contient notre troisième palmarès annuel. En utilisant la même méthodologie que par les années passées¹, nous avons choisi dix des meilleurs travaux sur le développement de la petite enfance en 2003 publiés par des équipes de chercheurs qui comprennent au moins un chercheur d'un établissement canadien. L'Université McMaster et l'Université de Toronto avaient chacune au moins un auteur dans quatre des dix travaux choisis en 2003.

Trente travaux ont ainsi été sélectionnés par notre jury au cours des trois dernières années. Dans chaque cas, les juges ne con-

naissaient ni le nom des auteurs ni leur affiliation universitaire. Ces travaux indiquent quels établissements canadiens atteignent l'excellence en matière de recherche sur le développement de la petite enfance. Le tableau au bas de la page montre la répartition des auteurs par établissements. L'Université McGill et l'Université de Toronto, par exemple, comptaient au moins un auteur pour 10 des 30 articles, tandis que l'Université McMaster avait un auteur pour au moins huit articles.

La cuvée 2003 montre bien la variété des sujets touchés par les chercheurs canadiens, notamment la génétique (3), les neurosciences (4), l'alimentation (2), la pauvreté (1), la grossesse (3), la naissance avant terme et le faible poids à la naissance (3), la prévention (2), le dépistage et les prévisions de risque (3) et la prestation des services (2).

Les chercheurs qui produisent les meilleurs travaux œuvrent au sein d'équipes interinstitutionnelles et internationales. Sept des publications au palmarès sont le produit d'équipes internationales, alors qu'aucune n'émane d'auteurs provenant d'un seul établissement. Ces chercheurs dévoués fournissent les connaissances qui nous permettront d'assurer de meilleurs services à la petite enfance et de donner une vision parfaite aux enfants dans le monde. 🦋

(1) Bulletins du CEDJE, vol.1, n° 3, décembre 2002; vol.2, n° 3, novembre 2003

